

La Cie Kaleidos présente

The Glass Room

اتاق شیشه ای



Création 2020-2021

En coproduction avec
Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains,
Théâtre du Loup, Genève
Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne
Espaces Culturels Thann-Cernay, France

Sommaire

Présentation.....	3
Equipe artistique.....	3
Calendrier.....	3
Origine du projet.....	4
Contexte.....	5
Note de Leili Yahr.....	6
Scénographie.....	7
Démarche artistique.....	8
Ecriture.....	9
Extrait de texte.....	10
Médiation.....	11
Cie Kaleidos.....	11
Biographies.....	13
Presse.....	18
Contact.....	20



Présentation

The Glass Room explore la genèse des rapports entre l'Iran et les Etats-Unis et les causes qui ont mené à la situation de paralysie diplomatique actuelle malgré l'effort de médiation helvétique. Forts d'un dispositif scénographique surprenant fait d'un cube de verre fonctionnant à la manière d'une cage de Faraday, trois comédiens jouent et racontent les étapes clés de l'histoire de ces deux puissances, oscillant entre documentaire et fiction, entre faits historiques et mythes universels. Dans une atmosphère de huis clos, le public est pris à parti et vit une expérience hors du commun qui le questionne sur ses représentations identitaires et sur le pouvoir des discours.

Equipe artistique

Conception et mise en scène : **Leili Yahr**
Création vidéo et collaboration artistique : **Daniel Wyss**
Scénographie et collaboration artistique : **Gilbert Maire**
Texte : **Diane Müller**
Avec : **Roland Gervet, Diane Müller et Kiyam Khoshoie**
Création lumière : **Nicolas Mayoraz**
Costumes : **Mireille Dessingy**
Composition sonore : **Aurélien Chouzenoux**
Administration : **Stéphane Frein**
Coordination et médiation : **Corinne Galland et Leili Yahr**
Communication visuelle : **Laure Schwarz**

Calendrier

Janvier 2019 : sortie film documentaire *Ambassade*, Daniel Wyss (Climage)
Juin 2020 : laboratoire 1 semaine Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
12 octobre -19 novembre 2020 : création Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
20-21 novembre 2020 : représentations Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
24-29 novembre 2020 : représentations Théâtre du Loup, Genève
2 décembre 2020 : représentation à l'Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne
17-18 décembre 2020 : représentations Espaces Culturels, Thann-Cernay, France

The Glass Room fait partie des 12 projets sélectionnés aux Salons d'artistes (Corodis et FRAS) qui ont été présentés aux programmeurs les 20-21 janvier 2020 au Théâtre du Grütli et au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

Pour la suite:

Des discussions sont en cours avec : Théâtre Vidy-Lausanne, La Maison de quartier de Chailly, Le Théâtre Sévelin 36 Lausanne, Casino Théâtre de Rolle, Nebia Bienne, TPR La Chaux-de-Fonds.

Origine du projet

En 2017, Leili Yahr fait la rencontre de Daniel Wyss, réalisateur de films documentaires historiques (Climage). Il lui propose de collaborer à la réalisation d'un documentaire pour la RTS traitant du rôle particulier joué par la diplomatie suisse dans la résolution du conflit international généré par la crise des otages américains à Téhéran entre 1979 et 1981. Pour la réalisation de ce film, Daniel Wyss et Leili Yahr élaborent un travail de recherche approfondi sur le thème. Ils voyagent en Iran et aux Etats-Unis et rencontrent les acteurs principaux de ce conflit, tels Jimmy Carter, des anciens otages ou encore des figures politiques marquantes de cette époque. Le film *Ambassade* sort au festival de Soleure en janvier 2019. Il passe ensuite à la RTS en février 2019 pour le 40ème anniversaire de la révolution iranienne, avant d'être diffusé en Suisse et aux Etats-Unis.

Cette expérience extraordinaire, la collaboration fructueuse entre eux et la richesse du matériau récolté pour le film en 2017-2018, a donné l'envie à Leili Yahr et Daniel Wyss de poursuivre l'aventure en proposant *The Glass Room*. Cette création entre en résonance avec le film *Ambassade*. Tout en s'appuyant sur le matériau issu du documentaire, comme les témoignages et les archives, cette proposition théâtrale se dégagera de la dimension didactique du film pour prendre la liberté d'aborder ces événements avec humour et subversion, en créant une œuvre originale. Les faits historiques se mêleront à la fiction, l'intime à l'universel, questionnant le public sur des thématiques d'actualité brûlante et pourtant éternelles.

>>> Possibilité de visionner le film *Ambassade* sur demande



Daniel Wyss et Leili Yahr après la Sunday School donnée par Jimmy Carter, Maranatha Baptist Church, Plains, Georgia U.S.A, juin 2018

Contexte

Après une courte trêve durant le règne d'Obama où un espoir de paix était envisagé, l'Iran et les Etats-Unis se retrouvent aujourd'hui à nouveau en situation de rupture diplomatique qui perdure depuis près de 40 ans. La décision de Donald Trump de se retirer des accords sur le nucléaire en 2018 et de rétablir un régime de sanctions économiques extrêmement sévères contre l'Iran a engendré l'isolement économique, politique et social de ce dernier. Tout espoir d'ouverture du pays au monde est à présent réduit à néant et la jeune génération iranienne se retrouve prise entre un régime islamique répressif à l'identité vacillante et le désir de s'en émanciper en tentant des actions de protestation contre le régime dans leur vie quotidienne.

La rupture diplomatique initiale entre l'Iran et les Etats-Unis jadis alliés a lieu suite à la prise d'otage de l'ambassade américaine à Téhéran il y a 40 ans. Au cœur de la révolution iranienne, le 4 novembre 1979, 400 étudiants islamistes prennent en otage 52 diplomates et civils américains au sein de leur propre ambassade pour une durée de 444 jours. La chute du shah et cet événement auront une incidence majeure dans tout le Moyen-Orient pour les décennies à venir. C'est aussi à ce moment là que se cristallisent les représentations mutuelles en tant que *Mad Mullahs* et *Great Satan* et que les slogans anti-américains et anti-iraniens trouvent une large diffusion. La Suisse, témoin et acteur direct de ces événements par ses bons offices diplomatiques, contribue à la résolution de la crise des otages. A ce jour et depuis 40 ans, elle poursuit patiemment son rôle de médiation entre les deux puissances et demeure un interlocuteur privilégié.



Rencontre en Iran en 2008 entre Micheline Calmy-Rey, cheffe du DFAE, et le président iranien Mahmoud Ahmadinejad.

Note de Leili Yahr (conception et mise en scène)

En tant que Suisse d'origine irano-américaine, je me sens fort concernée par la situation d'asphyxie actuelle de la société iranienne. Je me demande comment on en est arrivé là aujourd'hui et j'ai envie de le raconter sous une forme théâtrale à la fois ludique et critique, en compagnie d'une équipe de choix. En tant que metteuse en scène ayant étudié la philosophie, les sciences politiques et le cinéma (Master of Arts, Unil, 2008), ce projet représente une formidable occasion de faire dialoguer ces différentes approches. Depuis plusieurs années, j'explore l'histoire des relations irano-américaines et la représentation qu'on s'en fait en Europe. J'aime à imaginer les ponts qui nous relient les uns aux autres. Faire l'exercice de réellement déplacer mon point de vue. C'est dans cette intention que j'avais créé le spectacle *Swing!* en 2015 au Théâtre Oriental-Vevey, confrontant les imaginaires collectifs de ces deux cultures de manière poétique. Puis il y a eu la rencontre avec Daniel et avec l'univers du documentaire historique. En participant à la réalisation du film *Ambassade*, j'ai eu l'occasion d'approfondir mes recherches sur le sujet et de rencontrer les protagonistes du conflit en chair et en os. Aussi, il y a eu la découverte et la fascination de la "glassy room", une chambre secrète au sein de l'ancienne ambassade américaine à Téhéran qui m'inspire mille images... Une bulle qui semble graviter dans l'espace où se jouent les actions clés qui dessinent la carte des pouvoirs. Enfin, la rencontre avec des diplomates suisses dans le cadre de la réalisation du film, m'a questionnée sur le rôle actif qu'a la Suisse dans la recherche de dialogue et de paix entre ces deux puissances, et plus largement dans le monde. Fortement imprégnée par les cultures suisse, iranienne et américaine, je ressens le besoin de faire entendre ces différentes voix, ces différentes raisons qui semblent inconciliables et pourtant, ont parfois réussi à s'accorder le temps d'un moment. En racontant *The Glass Room*, c'est aussi moi que je raconte, étant le résultat inattendu d'un grand amour entre une Iranienne et un Américain à Loc en Valais en pleine révolution iranienne. Mon histoire personnelle est scandée par ces grands événements historiques qui ont laissé des traces dans ma famille et qui sont constitutifs de qui je suis aujourd'hui. L'odyssée diplomatique *The Glass Room* me permet de revisiter l'Histoire et mon histoire par une approche historique, théâtrale, ludique et critique. Partager cela avec le public est une manière de créer un nouveau chapitre de ce récit. Cet acte artistique et citoyen cherche à faire évoluer les représentations que nous nous faisons les uns des autres.



Scénographie (Gilbert Maire)

La scénographie est un élément phare du processus de création de *The Glass Room* à partir duquel toute l'histoire des relations entre l'Iran et les Etats-Unis va se déployer. Elle définit un rapport au public, un univers sonore et une esthétique spécifique liée au huis clos dans une atmosphère de surveillance. Elle s'inspire directement d'un espace réel :

Au sein de l'ambassade américaine à Téhéran il y a une chambre forte à laquelle on accède grâce à un code. A l'intérieur de cette section, il y a la "glassy room" : une salle rectangulaire transparente entièrement construite en plexiglas et en aluminium, fonctionnant à la manière d'une cage de Faraday. Protégée de toute possibilité d'écoute et d'espionnage étant isolée du monde extérieur, cette salle servait apparemment à accueillir les rencontres secrètes de la CIA sous le règne du shah dès les années '50. Aujourd'hui, l'ancienne ambassade américaine a été transformée en musée anti-américain appelé "Nid d'espions".

Dans notre création, au centre du plateau, se trouvera un cube de verre rectangulaire transparent construit entièrement en plexiglas sur lequel sont projetées des images d'archives photos et vidéos, de paysages et de témoignages (création vidéo Daniel Wyss). Une porte sonorisée permet le passage entre l'intérieur et l'extérieur du cube. Une fois dans le cube, le seul contact avec l'extérieur est celui du système de ventilation sonorisé permettant le transfert d'oxygène. Un système de spatialisation sonore à 360° permettra de créer un son englobant et/ou isolable mettant en exergue les passages entre l'intérieur et l'extérieur du cube.



La «glassy room» au sein de l'ancienne ambassade américaine à Téhéran

Démarche artistique

The Glass Room explorera avec critique, humour et humanité, la genèse des rapports entre l'Iran et les Etats-Unis et les causes qui ont mené à la situation de paralysie diplomatique actuelle malgré l'effort de médiation helvétique.

Par le prisme du dispositif scénographique et multimédia de la "glass room", trois comédiens joueront et raconteront les épisodes clés de l'histoire de ces deux puissances. Les faits historiques se mêleront à la fiction, l'intime à l'universel pour questionner le public sur des thématiques d'actualité brûlante et pourtant éternelles.

En parallèle aux épisodes clés de cette histoire, *The Glass Room* s'intéressera au processus de construction de la rhétorique de propagande conduisant à la rigidification des représentations identitaires. Nous explorerons la manière dont les événements sont présentés différemment en Iran, aux Etats-Unis ou en Europe, influençant les imaginaires collectifs et nos représentations de l'Autre. Dans un rapport direct au public, soutenu par un dispositif multimédia, les comédiens aborderont le thème de la manipulation des foules et de la création de discours de propagande logico-rationnels basculant dans l'absurdité.



Le matériau de base de *The Glass Room* sera principalement issu de la recherche menée dans le cadre de la réalisation du documentaire *Ambassade* ainsi que des rushes produits au tournage du film. Il comprendra notamment des témoignages des acteurs principaux du conflit, des images liées aux voyages en Iran et aux Etats-Unis et des archives photos/vidéos. Ces éléments ainsi que la trame dramaturgique du spectacle imaginée par Leili Yahr constitueront la matière première d'écriture du texte par Diane Müller.

Les comédiens développeront un vocabulaire théâtral commun sur la base d'improvisations. Ils participeront pleinement à l'élaboration de la pièce en s'appropriant son univers dramatique par l'échange, l'expérimentation, la confrontation et le jeu. Ils raconteront et joueront les scènes clés de l'histoire passionnelle entre l'Iran et les Etats-Unis par le prisme du cube de verre en interaction avec les projections.

Dans une atmosphère de huis clos, le public sera pris à parti et vivra une expérience hors du commun qui le questionnera sur ses représentations identitaires et sur le pouvoir des discours.

Écriture (Diane Müller)

En dialogue avec Leili Yahr, les textes seront écrits par Diane Müller qui participera également à la création de *The Glass Room* en tant que comédienne. Ceci permettra à l'équipe de tester directement les textes en jeu et Diane pourra les modifier au fur et à mesure des répétitions.

Le spectacle abordera quatre périodes principales de l'histoire irano-américaine et le cube de verre endossera différentes significations suivant cette chronologie :

1953

Le cube représentera le lieu de négociation secret dans l'ambassade américaine à Téhéran où la CIA fomente l'opération Ajax, un coup d'état visant à restaurer le shah sur le trône pour empêcher la révolution de Mossadegh et la nationalisation du pétrole.

1979

Le cube représentera l'ambassade américaine dans lequel les diplomates Américains sont maintenus en captivité pendant 444 jours dans le contexte de la révolution iranienne.

Années '90

Le cube représentera l'espace privé libre par opposition à l'espace public sous surveillance dans un contexte d'ouverture à l'occident, d'émancipation sociale et politique.

2020

Le cube représentera l'Iran isolé du monde dans une situation d'asphyxie économique, sociale et politique.

Les personnages seront fictifs, bien qu'inspirés de la réalité. Les archives serviront parfois à créer un contrepoint à la fiction. Les scènes abordées mêleront scènes historiques et intimistes. Par exemple, durant l'épisode de la prise d'otage en '79, on jouera la célébration de Noël organisée dans l'ambassade par les gardiens pour les otages. Tout au long du spectacle, les comédiens-personnages essaieront de démêler cette histoire en faisant part au public de leurs interrogations.



Ancienne ambassade américaine à Téhéran – aujourd'hui musée anti-américain appelé "Nid d'espions"

Extrait de texte (écriture en cours)

2020, ambassade américaine à Téhéran

Le guide :

" - Bonjour ! Vous voici devant l'ambassade américaine. Oui, vous êtes à Téhéran. Oui, Téhéran est en Iran. Oui l'Iran se situe au Moyen-Orient.

Le Moyen-Orient ? Ah non ! Quand même, faut partir voir le monde ! Vous êtes venus jusque-là c'est déjà pas mal ! Continuez comme ça ! Où j'en étais ? Ah oui ! J'ai oublié de me présenter ! Je suis... le guide.

Non, pas celui que vous croyez, l'autre : celui du musée. Nous avons transformé cette ambassade, plutôt ce nid d'espions, devrais-je dire, en musée. C'est plus rigolo !

Chers visiteurs et visiteuses, vous voici devant la Glass Room. C'est une bulle totalement isolée de l'extérieur, hormis ce minuscule conduit d'aération. Ici-même, la CIA rencontrait le Shah de façon top secrète et à l'abri des regards et des oreilles indiscrettes et fomentait le coup d'état de 1953. Nom de l'opération : AJAX. Il s'agissait d'empêcher la révolution menée par le Dr Mossadegh. Une formidable intrusion dans la souveraineté populaire. Mais nous y reviendrons sans doute... ou pas... Oui, la CIA rencontrait le Shah... mais non : le Shah... c'est le chef des Iraniens quoi ! Faudra vraiment penser à sortir de Romandie de temps en temps...

Mais revenons à notre ambassade.

Mesdames et Messieurs, si vous restez trop longtemps dans la Glass Room, vous serez pris de vertiges, de nausées... prenez garde...

Sachez que c'est ici-même, dans cette ambassade, dans ce lieu géographique précis où nous sommes situés actuellement et présentement, qu'a eu lieu la plus longue prise d'otages de l'Univers. Les étudiants iraniens ont enfermé 52 otages américains. 52 ! Après avoir libéré les sans-valeur : les femmes et les Noirs. Bref, ils sont restés enfermés pendant 1 an ½ ! 444 jours. Oui, ici-même ! Devant vos yeux ébahis. Dans ce lieu géographique précis où nous nous situons présentement et actuellement. Restez sur vos gardes. Ne faites confiance à personne. Ne parlez pas aux inconnus. Evitez la politique. Et tout se passera très bien !"



Jeunes Iraniens s'amusant sur la place Naghch-e Djahan (place du portrait du monde) à Ispahan

Médiation

Au-delà de la création de spectacles, l'une des visées de la compagnie Kaleidos est de partager sa recherche avec un large public à travers des activités de médiation. Elle propose des ateliers ou animations en lien avec ses créations artistiques.

D'autre part, avec le projet *La Philo en Jeux*, elle stimule les échanges sociaux et citoyens en organisant des événements récréatifs centrés sur le questionnement philosophique.

Avec la création de *The Glass Room* en automne 2020, de par la dimension actuelle de sa thématique, l'idée est de créer un échange intense entre le public, les artistes, les médias, les milieux académiques et scolaires. Il s'agira de proposer des actions de médiation en milieu scolaire ainsi que des forums thématiques et des événements festifs et culturels s'adressant à un large public. Des contacts sont en cours avec les écoles (collèges/gymnases) pour mettre en place des représentations scolaires et des médiations en classe. Par ailleurs, le spectacle *The Glass Room* pourra être couplé à la projection du film documentaire *Ambassade*, ou à un forum thématique réunissant l'équipe de création, un ancien otage (John Limbert) et un sociologue du Moyen-Orient (Farhad Khosrokhavar), ou encore à un repas irano-américain suivi d'un DJ set thématique.

Cie Kaleidos

Kaleidos est un néologisme s'inspirant des mots grecs kalos (beau) et eidos (forme/idée). Cette notion illustre la démarche de la compagnie qui vise la création de spectacles pluridisciplinaires, alliant une recherche scénique formelle à une réflexion philosophico-sociale approfondie. Le questionnement sur les enjeux contemporains se couple aux références mythologiques et populaires pour aborder des thèmes comme l'amour, les rapports de sexes/genre, le pouvoir et les représentations. Le matériau de base peut être des pièces classiques ou des créations originales. L'univers sonore est un aspect central de la recherche de la compagnie.



Salomé, opéra d'après Oscar Wilde, Théâtre Oriental-Vevey (2018)

La Cie Kaleidos a été créée en 2012 par Leili Yahr. *The Glass Room* (2019) est la quatrième création de la compagnie après *Salomé* (2018), *Swing !* (2015) et *MEDEA* (2013). *Salomé* est un opéra inédit composé par Gérard Massini d'après Oscar Wilde. *Swing !* est une pièce poétique qui explore les points de résonance entre l'Iran et les Etats-Unis, sur une composition du musicien Roccobelly. *MEDEA* est une création théâtrale et musicale évoquant la légende de Médée, basée sur des textes de H. Müller et d'Euripide avec une composition de Vincent Hänni (Young Gods).



Swing !, avec Roberto Garieri et Catia Machado, Théâtre Oriental-Vevey (2015)

Le noyau de la compagnie est constitué de Leili Yahr (direction et mise en scène), Gilbert Maire (scénographie), Nicolas Mayoraz (création lumière), Mireille Dessingy (costumes), Corinne Galland (coordination et médiation) et Stéphane Frein (administration). Au-delà de la création de spectacles, l'une des visées de la compagnie est de partager sa recherche avec un large public en proposant des activités de médiation en lien avec ses créations artistiques ou par le biais de *La Philo en Jeux*.

La Philo en Jeux vise à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale. Son objectif est de stimuler les échanges sociaux et citoyens de manière constructive en proposant des événements récréatifs et artistiques centrés sur le questionnement philosophique dans les écoles publiques, les théâtres, les maisons de quartier, les bibliothèques ou les musées. Cette activité est proposée par Leili Yahr et Corinne Galland depuis 2017 et figure au Programme d'Activités culturelles proposé par la Ville de Lausanne aux écoles publiques.

Les partenaires de la Cie Kaleidos sont le Théâtre Oriental-Vevey, le Théâtre de l'Echandole à Yverdon-les-Bains, le Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains, le Théâtre du Loup à Genève, le Théâtre du Galpon à Genève, l'Espace Nuithonie à Villars-sur-Glâne, le Petit Théâtre à Lausanne, le Théâtre Pulloff à Lausanne, les Espaces Culturels Thann-Cernay en France, la Maison de quartier Sous-Gare à Lausanne, la Maison de quartier de la Pontaise à Lausanne, le &Patati Festival d'Yverdon-les-Bains, le Passeport Vacances d'Yverdon-les-Bains, les écoles publiques de Lausanne, d'Yverdon-les-Bains et d'Echallens, La Fondation de Verdeil à Payerne et le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

La Cie Kaleidos a déjà bénéficié du soutien de l'Etat de Vaud, du Canton de Genève, de la Ville de Lausanne, de la Ville de Vevey, de la Ville de Genève, de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fondation Emilie Gourd, de la SIG, de la Fondation Casino Barrière de Montreux, de la Fondation SUISA, de la SSA, du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Engelberts, de la Fondation suisse des artistes interprètes SIS, de la Fondation Leenaards, de Sandoz - Fondation de Famille.

Biographies

Leili Yahr (conception et mise en scène)

Suisse née en Valais en 1980 et d'origine irano-américaine, Leili Yahr est passionnée par la philosophie politique et par les mythologies antiques (Master of Arts, Philosophie, Sciences politiques, Histoire et esthétique du cinéma, Unil 2008). Ses créations questionnent de manière poétique et incisive la condition humaine. Formée aux disciplines de la danse, de la musique et du théâtre, elle envisage la scène comme la chance d'une formidable exploration pluridisciplinaire.

En 2002, grâce à Antonio Llana, elle découvre la danse butoh dans laquelle elle se spécialise à Paris et à New York, notamment avec Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. En collaboration avec la danseuse Annika Dind, elle fonde en 2004 à Lausanne la compagnie de danse-théâtre Elektra qui donnera lieu à quatre créations mêlant butoh et musique live: *Standing Up !* (2005), *Danser sur le fil d'Ariane* (2006) ainsi que deux versions de *Kosmose* (2008/2010).

C'est en travaillant au Théâtre du Galpon entre 2009 et 2011 avec le metteur en scène Gabriel Alvarez et le compositeur italien Bruno De Franceschi comme comédienne-chanteuse que Leili Yahr décide de consacrer son travail à la mise en scène en axant sa recherche sur le texte tout en poursuivant ses explorations sur le mouvement et la musique. Désireuse de concrétiser ces nouveaux acquis et d'affirmer une ligne scénique personnelle, elle fonde la compagnie Kaleidos en 2012, dont sont issus *MEDEA* (2013), *Swing !* (2015) et *Salomé* (2018) joués notamment au Théâtre Oriental-Vevey, au Théâtre du Galpon Genève ainsi qu'au Pulloff Lausanne.

En parallèle à ses propres créations Leili Yahr collabore avec d'autres partenaires dont la compagnie des Artpenteurs dans le cadre de leur cycle Shakespeare en tant que dramaturge et assistante à la mise en scène (*Le roi Lear* 2015, *Shakespeare Caravane* 2016, *Roméo et Juliette* 2017) et à la médiation avec Corinne Galland pour leur cycle sur l'Odyssée (*Odyseus* 2018, *Odysséia* 2019, *If* 2020). Leili Yahr collabore également avec Climage, un collectif de cinéastes indépendants lausannois réalisant des documentaires engagés dans le social, la culture et l'histoire produits régulièrement par la RTS. Elle est assistante de réalisation pour le film documentaire *Ambassade* de Daniel Wyss présenté à Soleure en janvier 2019. Il passe ensuite à la RTS en février 2019 pour le 40^e anniversaire de la révolution iranienne, avant d'être diffusé en Suisse et aux Etats-Unis.

Depuis plusieurs années, elle développe une recherche pédagogique notamment avec les élèves en Bac théâtre de l'Ecole Internationale (Founex et Genève) en proposant des ateliers de théâtre donnant lieu à des spectacles (2005-2018). En mars 2017, elle fonde avec Corinne Galland, médiatrice culturelle et comédienne, *La Philo en Jeux* qui propose des actions visant à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale, par le théâtre, le jeu et les histoires.

Daniel Wyss (créatio vidéo)

Né à Quito, Equateur, en 1978, il vit dans le canton de Vaud depuis 1991. Autodidacte, il travaille comme réalisateur, producteur, monteur, truquiste, concepteur DVD et VJ. Daniel Wyss commence à faire des films dans les années '90. Avec des amis vidéastes, il réalise une émission de court-métrages pour TVRL. En 2002, sans budget, il réalise son premier film documentaire, *Soy pobre y vivo lejos*, sur la problématique des sans-papiers équatoriens à Lausanne. En parallèle, dès 2002 il commence à faire des clips vidéo, du VJing et des projections vidéo pour des concerts ou des spectacles de danse et de théâtre. Il côtoie ainsi Piano Seven, la compagnie Vir&Volt'Age, Muriel Dubuis, Pancake, Los Arnacos ou l'équipe du Théâtre des Trois Petits Tours. En 2004, il rejoint l'association Climage, collectif de réalisateurs indépendants à Lausanne et se lance dans la réalisation et la production de films documentaires. Entre 2013 et 2019, il réalise et produit sa trilogie historique sur les rapports entre la Suisse et l'étranger : *La barque n'est pas pleine* (2014) montre une Suisse solidaire, *Atterrissage Forcé* (2015) une Suisse opportuniste et *Ambassade* (2019) une Suisse médiatrice. Leili Yahr collabore à la réalisation du documentaire *Ambassade* en tant qu'assistante. C'est en visionnant ensemble les rushs du tournage de l'ancienne ambassade américaine de Téhéran – et de sa fameuse chambre de verre - que naît l'idée de *The Glass Room*.

Gilbert Maire (scénographie)

Né à Neuchâtel en 1950. Scénographe, éclairagiste, peintre, il signe sa première scénographie en 1980 : «L'Homme, la Bête et la Vertu» de Luigi Pirandello. Entre 1986 et 1996 il est scénographe attitré au Théâtre Kléber Méleau où il réalise une quinzaine de scénographies et de créations lumières. Depuis 1997 scénographe et éclairagiste free lance, il signe des scénographies, des installations, des lumières, des muséographies sur de nombreuses scènes, en Suisse et à l'étranger. Il a notamment travaillé au Théâtre de Vidy, au Petit Théâtre de Lausanne, à la Comédie de Genève, au Théâtre de Carouge, au Théâtre le Poche Genève, au Théâtre du Passage, au Théâtre du Grütli, au Théâtre de Beaulieu, à l'Opéra d'Erfurt en Allemagne, au Théâtre Colombier en France, au Musée cantonal du Valais et au Musée d'Ethnographie de Genève. Actuellement, il est chargé de cours à la Manufacture (HETSR) et directeur technique des arTpenteurs. Par ailleurs, il collabore avec la Cie Kaleidos depuis 2017 pour la création de la scénographie de l'opéra *Salomé* et aujourd'hui il travaille sur la scénographie de *The Glass Room* pour 2020.

Diane Müller (jeu et écriture)

Après une licence de sociologie-anthropologie à l'Université de Bourgogne, et une pratique intensive de la musique, Diane Muller est diplômée de la Manufacture, sous la direction d'Yves Beaunesne, où elle a été formée par -pour ne citer qu'eux- Claude Régy et Jean-Yves Ruf, qui met en scène cette 1ère promotion dans *Kroum l'ectoplasme*, au Théâtre du Peuple à Bussang. C'est en jouant Aricie dans *Phèdre* qu'elle a débuté en 2001 à Dijon. Elle a la chance, depuis, d'avoir été la Marianne de l'adaptation de *Pierrot le fou* par S. Gaudin au théâtre de Vidy. Elle était Kathy dans l'adaptation de *Platonov* en série théâtrale par A. Doublet, rôle qu'elle a écrit pour le 1er épisode. Elle a joué pour J. Boegli, J. Mages, H. Cattin, O. Seigne, J. Barroche, la Cie Pied de Biche, V. Liengme. Pour C.Geffroy Schlittler, V. Scamuffa et M. Pinsard, elle participe aussi à l'écriture. En France elle a beaucoup tourné, notamment dans *Lettres d'amour de 0 à 10* qui avait obtenu le 1er Molière Jeune public. Elle a participé au jury de sélection de la promotion J de la Manufacture où elle intervient parfois comme

pédagogue. On peut la voir dans la 1ère saison de *Quartier des Banques* et dans le prochain long métrage d'Arnaud Viard. Elle a été consultante à l'écriture de scénario d'un long métrage et assistante à la mise en scène. En 2019, elle écrit *Mercredi 13* et présente sa mise en scène au Grütli avant le TLH et le TBB en 2020.

Roland Gervet (jeu)

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 1995), il a travaillé depuis des écritures de plateau, des textes classiques et contemporains (de Racine à Levin en passant par Tchekov et Koltès...). Mis en scène par Bruno Bayen, Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Piotr Fomenko, on a pu le voir de la Comédie Française à Nanterre Amandiers en passant par le Théâtre de Rue. Il a travaillé en Afrique et en Amérique du Sud. Et depuis plusieurs années en Suisse avec Alexandre Doublet, Nalini Menamkat, Diane Muller, Philippe Saire ou Yvan Rihs (Comédie de Genève, Grütli, Arsenic...). Au Cinéma, on l'a vu chez Raoul Peck ou Rabah Ameur Zaimche.

Kiyan Khoshoie (jeu)

Né le 23 mai 1988 à Genève et d'origine helvético-iranienne, Kiyan Khoshoie est admis en 2007 à la Rotterdam Dance Academy, University of the Arts aux Pays-Bas. En 2008 et 2009, il gagne le Prix d'Etudes du Pour-Cent Culturel Migros pour jeunes danseurs suisses. Après sa formation, il intègre différentes compagnies: IT Dansa à Barcelone sous la direction de Catherine Allard (2009-11); Dansgroep Amsterdam (2011-13); et finalement, Scapino Ballet Rotterdam sous la direction de Ed Wubbe (2013-16). En 2016, il danse dans la création "Beyond indifference" de Tabea Martin à la Kaserne Basel et reprend également un rôle dans sa pièce "FIELD" qu'il danse en France et Suède. En 2017, son solo "VILAIN" est choisi par la chorégraphe Hollandaise Krizstina de Châtel pour intégrer sa programmation Krizstina's Keuze". Avec cinq chorégraphes émergents, il se produit aux Pays-Bas. Il est également l'un des personnages principaux du film "Vlucht" réalisé par Wiam Al-Zabari. Par la suite, il joue pour la metteuse en scène Finlandaise Cécilia Moisio dans la création "Victory". En 2020, il assiste la chorégraphe Tabea Martin pour sa pièce "Nothing left". Il est également comédien dans "Mélisande et Pelléas" mis en scène par Julien Chavaz au théâtre de l'Athénée à Paris. Il développe également son propre travail avec "Grand-Ecart", un seul en scène à la croisée de la danse et du théâtre où il collabore avec la comédienne Charlotte Dumartheray pour la mise en scène.

Mireille Dessingy (création costumes)

Elle ouvre en 1980 à Genève un atelier destiné à la création et à la réalisation de costumes de scène. Depuis bientôt 40 ans, elle signe les costumes de nombreux spectacles de théâtre, de danse, de cirque et d'opéra. En Suisse romande, elle collabore avec différentes troupes et institutions, dont les théâtres : de Carouge, Am Stram Gram, du Loup, la Comédie, la Revue Genevoise et Marie-Thérèse Porchet à Genève, le Théâtre de Vidy et le Petit Théâtre à Lausanne, ainsi que le TPR et le Théâtre du Passage dans le canton de Neuchâtel. Elle assume également des mandats pour les ateliers costumes du Grand Théâtre de Genève, en tant que cheffe de production.

Depuis 2016 elle crée les décors et les costumes des spectacles d'Ahmed Bellbachir. En 2017 elle rencontre et réalise une première création avec Leili Yahr pour l'opéra

Salomé suivi par *Le Voyage des Oiseaux*, un spectacle jeune public joué par des enfants dans le cadre des activités *La Philo en Jeux* et de la campagne lancée par la Ville de Lausanne, "C'est la base!". Parallèlement à la scène, elle assume la création d'objets et costumes pour des expositions dans les musées d'Ethnographie, d'Art et d'Histoire de Genève et National Suisse de Prangins. Actuellement, elle s'atèle aux costumes de La Nouvelle Revue de Lausanne. Elle signe également les costumes du *Major Davel* à L'Opéra de Lausanne dans une mise en scène de Gianni Schneider en mai 2020.

A l'étranger, diverses productions en France, Allemagne, Italie et Russie sont à son actif. A l'Opéra Mariinsky de Saint Pétersbourg de Vladivostok et de Vladikavkaz, elle signe des costumes d'opéras et de théâtres ainsi que des objets de scènes en collaboration avec le metteur en scène Alain Maratrat. Au Festival « In » d'Avignon 2019, elle crée les costumes pour *Nous l'Europe* de Laurent Gaudé, mise en scène de Roland Auzet. Soucieuse de la pérennité et de l'évolution des métiers du costume, elle met sur pied en 2013 la première association de costumières en Suisse romande. En 2015 elle est lauréate du Prix de l'Artisanat du canton de Genève.

Aurélien Chouzenoux (création sonore)

«Compositeur, preneur de son, arrangeur, ingénieur du son... je voyage entre ces différentes disciplines afin de créer des musiques/matières sonores de spectacle, des disques sous divers noms et formations (Prix Charles Cros 2017), des musiques de films et documentaires télévisés (dont *The State against Mandela & The Other* en sélection officielle Cannes 2018), des productions radiophoniques et performances sonores. Attaché à la dramaturgie, mes productions ont le plaisir de toujours rester un peu pop et électro-acoustique.»

Aurélien Chouzenoux est né à Rennes en France en 1976. Formé au conservatoire de Rennes et à l'INSAS (Bruxelles), il est compositeur pour diverses productions musicales, cinématographiques et scéniques dont notamment Compagnie Michèle Noiret (Bruxelles), Compagnie Jours Tranquilles (Lausanne), Cie Clinic Orgasm Society (Bruxelles), Rodrigo Garcia (Genève/Madrid), Cie Osmosis (Nancy/Forbach), Cie Que Cirque (Paris La Villette), Cie Marielle Pinsard (Lausanne), Cie Nicole Seiler (Lausanne/Zürich), Collectif Sur un malentendu (Lausanne) ou encore Cie Massimo Furlan (Lausanne). Plus d'une quarantaine de créations pour le spectacle vivant ces 20 dernières années.

Nicolas Mayoraz (création lumière)

Après avoir exercé le métier d'animateur socio-culturel pendant près de dix ans, Nicolas Mayoraz plonge dans l'univers théâtral dès 1997 en qualité de créateur lumière, régisseur son et lumière, technicien lumière ainsi qu'en tant qu'animateur théâtral au sein de l'équipe du Petit Théâtre de Lausanne.

Nicolas Mayoraz a fait ses armes avec Bergamote (Patrick Lapp et Claude-Inga Barbey) et travaille aujourd'hui dans tous les théâtres de Suisse Romande (2.21, Vidy, Arsenic, Echandolle, Les Halles, Grütli, Usine, Nuithonie) où il s'impose comme l'un des éclairagistes les plus créatifs de la région. Se mettant au service du propos scénique et dramaturgique, ses propositions artistiques sont à la fois pimentées et poétiques. Il collabore notamment avec Armand Deladoëy, Domenico Carli, Attilio

Sandro Palese, Pierric Tenthorey, la Cie Pied-de-Biche, David Deppierraz, Stefania Pinelli, Michel Sauser, Sophie Gardaz, Pierre-Louis Péclat, Heidi Kipfer, Gilbert Maire, Mathias Urban, Julien Barroche, Céline Masson et Florence Grivel, l'Ecole de Théâtre des Teintureries, la Cie les ArtPenteurs, Jo Boegli, Boulouris 5, Thierry Romanens, Trio Norn, Solam, Prisca Harsch et Pascal Gravat. Il collabore avec Leili Yahr depuis 2010 et réalise la création lumière du spectacle *Kosmose* (2010, Cie Elektra), de *MEDEA* (2013), de *Swing !* (2015) et de *Salomé* (2018).

Corinne Galland (médiation culturelle et coordination)

Née à Lausanne en 1968 et de nationalité suisse, Corinne Galland devient membre de la compagnie des arTpenteurs en 2002. Elle participe à la création des spectacles de la compagnie en tant que musicienne (composition et jeu) et comédienne (Elsa dans *Le Dragon* d'E. Schwartz, Elmire dans *Tartuffe* de Molière, la Nourrice dans *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare). Dernières créations : la trilogie sur l'Odyssée (2018-2020), dont elle signe les musiques. Depuis 2010, la compagnie des arTpenteurs - théâtre itinérant sous chapiteau - est au bénéfice d'une convention tripartite signée avec la Ville d'Yverdon-les-Bains et le Canton de Vaud.

Dès 2014, Corinne Galland suit une formation continue à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne et elle obtient un CAS en médiation culturelle en 2016. Depuis, elle est responsable du secteur médiation culturelle de la compagnie des arTpenteurs. Cela comprend l'organisation d'animations théâtrales dans les écoles en lien avec les spectacles, la réalisation des dossiers pédagogiques, l'animation d'ateliers d'expression pour enfants et adultes, la mise en scène de groupes théâtre amateurs ou la coordination de projets de médiation culturelle (tables rondes, rencontres, conférence) avec des partenaires artistiques, culturels ou sociaux.

Depuis 2017, elle collabore activement avec Leili Yahr, Cie Kaleidos, pour l'activité *La Philo en Jeux*, déclinée en ateliers dans les classes primaires et les maisons de quartier ou en événements culturels dans les théâtres. Elle co-crée également *Les Toqués de la Philo*, brunchs philosophiques, au Théâtre Oriental-Vevey. Elle collabore à l'élaboration du projet *The Glass Room*, et participe à sa coordination, notamment en ce qui concerne les projets de médiation culturelle.

Stéphane Frein (administration)

Stéphane Frein effectue trois années en Faculté des Lettres à l'Université de Neuchâtel, avant de suivre une formation en chimie et de décrocher un diplôme de chimiste en 2005 et un doctorat ès-sciences en 2009. Il suivra ensuite une formation à la HEP Vaud, où il obtiendra un diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité. Parallèlement à ses études, il a suivi l'école du CCN à Neuchâtel où il a obtenu un diplôme de comédien amateur en 2004, avant de poursuivre cette activité au sein de l'(espace mont blanc) à Lausanne. Il a ainsi participé à différents spectacles mis en scène par divers metteurs en scène romands et étrangers, dont Isabelle Bonillo, Valérie Poirier, Benoît Roche et Maxime Beltran, Olivier Verley, Gérard Demierre et Michel Sauser. En parallèle, il a également joué dans un court-métrage de Marc Olivetta et l'opéra-ballet *Les Sept Péchés Capitaux*, mis en scène par Christophe Schuwey. En 2017, il crée la compagnie Les Enfants de la Rampe, avec laquelle il met en scène *La Femme comme Champ de Bataille*, de Matéi Visniec (2018) et *Les Diablogues*, de Roland Dubillard (2020).

Dès 2014, en créant Stéphane Frein – Administration culturelle, il est engagé en tant qu'administrateur et chargé de production par diverses compagnies théâtrales confirmées

ou émergentes. Depuis 2015, il est également administrateur de la Compagnie yverdonnoise les arTpenteurs et de la compagnie lausannoise Kaleidos, dirigée par Leili Yahr. En 2018, il devient directeur administratif du Théâtre des Abeilles à La Chaux-de-Fonds. Il obtient en novembre 2019 le DAS en Gestion culturelle des Universités de Genève et Lausanne.

Presse



The Glass Room a été présenté par Leili Yahr dans le cadre de l'émission RTS "Premier rendez-vous" du 8 novembre 2019

à écouter en suivant ce lien :

<https://www.rts.ch/play/radio/premier-rendez-vous/audio/jean-marc-meyrat-et-leili-yahr-se-rencontrent-pour-la-premiere-fois?id=10812895>

PASSEUR DE MÉMOIRE

DANIEL WYSS Au sein du collectif Climage, le réalisateur lausannois affiche une filmographie qui sonde histoire et politique. A l'image de son dernier documentaire, *Ambassade*.

EMMANUEL DEONNA

Cinéma ▶ Cheminots des hauts plateaux équatoriens, réfugiés chiliens en Suisse ou otages américains en Iran sont les protagonistes des documentaires de Daniel Wyss. L'histoire orale est sa marque de fabrique et son travail éclaire des enjeux majeurs du monde contemporain. «Daniel est ultra vif. Il comprend vite les enjeux politiques et possède un don pour le *storytelling*. Il est particulièrement à l'aise pour mettre en ordre les témoignages et construire des récits à plusieurs voix», souligne son ami Bastien Genoux, qui travaille avec lui depuis quinze ans. «On échange beaucoup sur le contenu. Nous avons eu de très longues discussions avec le preneur de son équatorien Pancho Viñachi sur *Le train le plus difficile du monde* ou avec Iara Heredia Lozar et Marc Gigase, qui l'ont aidé à recueillir des témoignages pour *La barque n'est pas pleine*.»

La démarche de Daniel Wyss reflète l'esprit de Climage, société de production lausannoise fondée par Fernand Melgar, Alex Mayenfisch et Stéphane Goël. C'est là qu'il s'est formé. Et il y est resté fidèle. Active depuis trente-cinq ans, l'association propose aujourd'hui un catalogue de quarante-cinq titres. «Nos films donnent une voix à des personnes muettes ou invisibles, qui doivent souvent surmonter la gêne, la modestie ou la peur en témoignant», précise le cinéaste. Ancrés au cœur de la réalité sociale, leurs documentaires font l'objet d'un accompagnement particulier. «Nous allons systématiquement vers le public par le biais de débats et de projections scolaires. Le genre documentaire s'y prête bien. Il permet de faire des rencontres inattendues et toujours enrichissantes.»

La ligne équatorienne

Binational, Suisse par son père, Équatorien par sa mère, Daniel Wyss réalise son premier documentaire sur les sans-papiers équatoriens de Lausanne.

Le train le plus difficile du monde, projeté à Visions du Réel à Nyon en 2007, contribue ensuite à le faire connaître. C'est peut-être son film le plus personnel. Reliant Quito à Guayaquil, le Ferrocarril assurait le lien social, culturel et commercial entre les hauts plateaux et la mer tout en faisant la fierté du pays. Abandonnée après la découverte du pétrole, rendue caduque par la fièvre de bétonisation, la ligne n'attire plus que des touristes fortunés en mal de sensations fortes. Elle n'est exploitée que sur quelques maigres – bien que spectaculaires – tronçons.

Le cinéaste accompagne les anciens cheminots sur les lieux d'un passé prestigieux, enquête sur un symbole de l'histoire économique, sociale et culturelle du pays. Il réalise aussi un beau film sur le phénomène de la nostalgie. De fascinantes images en super 8 du Ferrocarril, prises par son père en 1982, entrent en résonance avec les témoignages des cheminots. Farouchement attachés à leur ancien outil de travail, ils évoquent, émus aux larmes, un âge d'or quasi mythique. Le travail de mémoire concerne également le réalisateur. Car Daniel Wyss a reçu de son grand-père paternel, cheminot bernois, une maquette d'un train suisse – qui fonctionne lui régulièrement et part toujours à l'heure. A la fois retour aux sources et voyage initiatique, *Le train le plus difficile du monde* est donc encore l'évocation discrète et métaphorique du destin familial.

Politique helvétique

Daniel Wyss a vécu en Equateur jusqu'à l'âge de 13 ans. Il garde de son enfance le souvenir de l'influence culturelle étasunienne (les mélodies des groupes de reggaeton produits à Miami). Il se rappelle aussi des disputes entre ses oncles au sujet des événements au Chili et à Cuba. Intéressé par l'histoire et la politique, il rêve de devenir diplomate. *Ambassade*, son dernier film, renoue avec sa vocation de jeunesse. Le réalisateur y traite du rôle de la diplomatie suisse pendant la crise



«Nos films donnent une voix à des personnes muettes ou invisibles», explique le réalisateur lausannois. OLIVIER VOGELSSANG

des otages à l'ambassade américaine de Téhéran (1979-1981).

«La réouverture de l'ambassade américaine à Cuba a fait resurgir mon intérêt pour la tradition helvétique des bons offices. Malheureusement, tous les acteurs et témoins de la mission suisse des années 1960 à La Havane sont décédés. J'ai compris que je pouvais aborder le sujet autrement en discutant avec Pascal Décosterd, un ancien diplomate en poste à Téhéran pendant la crise des otages.»

Le cinéaste peut s'appuyer sur les acquis de l'expérience. Car il a pris l'habitude d'aborder des questions historiques complexes et délicates. Sorti il y a cinq ans, *La barque n'est pas pleine* est le premier documentaire à traiter de l'accueil en Suisse des exilés chiliens victimes du coup d'Etat contre le régime socialiste démocratiquement élu de Salvador Allende en 1973. Il met à l'honneur les activités du Comité Action Places Gratuites, célèbre le courage et la détermination des partisans de l'hospitalité et de la générosité envers les réfugiés. Juste après le vote du

9 février 2014 contre l'«immigration de masse», ces qualités contrastent avec l'attitude d'un pays recroquevillé sur lui-même. «*La barque n'est pas pleine* est mon film qui a été le plus vu en Suisse et à l'étranger. Il a été projeté en Espagne, en Slovaquie, au Chili ou encore en Equateur», se réjouit Daniel Wyss.

Atterrissage forcé (2015) confirme son intérêt pour l'histoire nationale et la thématique mémorielle. Alors que les travaux de la commission Bergier sur l'attitude de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale n'ont de loin pas encore été digérés, il s'attarde sur un sujet douloureux, largement ignoré du grand public: le destin des soldats américains internés dans l'infâme camp de détention punitive de Wauwilermoos, dans le canton de Lucerne.

Collaborations inspirantes

«Daniel peut parler d'histoire et de politique pendant des heures. Au bout d'une journée de tournage, c'est parfois fatiguant. Et en même temps, extrêmement inspirant», confie Leili Yahar. La metteuse en scène suisse, d'origines

iranienne et américaine, a construit avec lui la dramaturgie d'*Ambassade* en l'accompagnant dans sa réalisation.

A l'aide d'images et impressions récoltées durant le tournage, elle prépare en ce moment un spectacle intitulé *The Glass Room*. Son dispositif s'articule autour d'un cube de verre, inspiré d'une chambre secrète au sein de l'ancienne ambassade américaine à Téhéran, transformée aujourd'hui en musée anti-américain. Alors que l'hypothèse désastreuse d'un affrontement militaire entre les deux Etats est de nouveau d'actualité, la pièce évoquera les principales étapes historiques de l'antagonisme entre les puissances rivales. *The Glass Room* sera créée à l'automne 2020 en Suisse romande. Les rushes de *La barque n'est pas pleine* ont par ailleurs inspiré *Me duele la memoria*, réalisé par Iara Heredia Lozar et Bastien Genoux, où les réfugiés chiliens évoquent la répression sous Pinochet et leur exil helvétique. Un coffret DVD réunit désormais les deux films. I

www.rts.ch/dossiers/climage

Contact

Direction

Leili Yahr
Ch. de Bonne-Espérance 2
1006 Lausanne
ciekaleidos@gmail.com
+41 (0)79 195 94 73

Administration

Stéphane Frein
info@stephanefrein.com
+41 (0)78 808 77 80

Cie Kaleidos

c/o Stéphane Frein
Av. de Cour 82
1007 Lausanne
www.ciekaleidos.ch